

Sujet :

Certains pensent qu'Antigone doit renoncer à son projet d'enterrement ; d'autres le considèrent comme un devoir familial.

Qu'en pensez-vous ?

Production écrite :

Certains croient qu'Antigone doit renoncer à son projet d'enterrement, alors que d'autres le considèrent comme un devoir familial

Pour moi, je suis tout à fait contre le premier point de vue, pour les raisons suivantes :

D'abord , la famille est la source du bonheur et de joie, c'est pour cela qu' on ne peut pas abandonner [et quitter] notre famille . Au contraire, il faut faire l'impossible pour l'aider et la protéger [soit ils sont morts où vivent → qui « ils » ? EXPRESSION INCORRECTE]. Ensuite , le vrai bonheur n'est pas de vivre un vie simple et être marié, loin de sa famille .. [c'est tout à fait contre → EXPRESSION INCORRECTE] Le vrai bonheur est de se sacrifier pour la famille [et de ressentir la satisfaction de la famille → PAS DE SENS ET EXPRESSION INCORRECTE]. Enfin , on ne doit pas oublier que toutes les membres de la famille sont obligés de conserver l'unité de la famille [et d'être heureux] malgré les obstacles et les problèmes [donc nous aussi nous sommes obligés de faire des efforts pour rendre leur âme heureux. ???]

En guise de conclusion, les gens qui s'aiment et qui s'apprécient MUTUELLEMENT ne se quittent jamais [ils vivent au plus profond de notre cœur ???].

TES ARGUMENTS NE REPONDENT PAS AU CRITERESDE « CONFORMITE AU SUJET = 22 222222222 222222222) , c'est-à-dire ils n'ont aucun rapport avec le thème du projet d'enterrement. C'est plutôt un sujet tout simplement sur « le rapport entre le bonheur et la famille » !

Pour ton expression, tout porte à croire que tu utilises de la traduction, ce qui cause pour toi des impropriétés stylistiques flagrantes !

Déclenchée en Décembre en 2019 à Wuhan en Chine, la pandémie du Covid 19 devient [une déveine] un courroux manifeste qui [se persévère à] qui ne cesse de se propager inlassablement et dont les séquelles s'avèrent inquiétantes. Fort heureusement le Maroc a été moins touché par cette calamité, par comparaison à d'autres pays comme l'Italie, la France, les Etats-Unis qui ont eu à déplorer plus de victimes. Afin de venir à bout de cette pandémie et lutter contre sa propagation, des mesures ont été prises, et ont consisté tout d'abord à **imposer un confinement à la population**. D'où la fermeture des écoles. Le système éducatif se trouvait donc dans la triste obligation d'opter pour l'enseignement à distance. Ceci a suscité l'appréhension des élèves, et a tout de même attisé l'inquiétude de leurs géniteurs et éducateurs. A ce propos, les opinions demeurent partagées et les avis loin d'être convergents. Ne serait-ce pas une erreur d'admettre que l'enseignement à distance n'a pas **apporté ses fruits**, en ce temps de cette épidémie ?

En effet, bon nombre de gens croient dur comme fer que l'enseignement à distance, à l'ère du coronavirus, est en réalité une mesure efficace conçue par le ministère de l'Education nationale, dans l'espoir de limiter la propagation de cette pandémie et d'assurer la continuité de l'enseignement pendant la période du confinement. Les arguments allégués par cette [frange] **catégorie** de personnes sont légion, **à savoir que ce fléau reste latent et frappe incognito, sans aucun signe avant-coureur**. En conséquence, l'enseignement à distance ou le e-learning semble être une démarche **appropriée à cette conjoncture, efficace** et fructueuse à la fois. Celle-ci favorise l'assiduité et la pérennité de la vie estudiantine, sans pour autant oublier sa flexibilité et l'accessibilité à l'information au profit de l'élève. D'après des témoignages fraîchement recueillis, l'enseignement à distance aux antipodes de l'enseignement présentiel permet d'assister aux cours en temps et lieu asynchrones. De plus, un gain de temps considérable est à prévoir.

Toutefois, à mon sens, je ne le vois pas du même angle qu'eux. J'avance pour corroborer mes convictions des arguments que je juge assez judicieux, **notamment** et de prime à bord, les apprenants, à l'âge ingrat, font souvent preuve de nonchalance et **de manque d'assiduité**. Aussi seront-ils moins motivés pour pouvoir assurer leurs cours en ligne, vu qu'il n'y a pas d'enseignant physiquement présent pour les motiver à étudier ? En d'autres termes, l'enseignement à distance incite, de façon sous-jacente, à la paresse intellectuelle voire même à l'accoutumance. Ceci dit, à force de se planter devant son ordinateur et de se ruer vers l'Internet, on finit par s'égarer dans les dédales de ce réseau tentaculaire, bien qu'il soit indubitablement une source inestimable et intarissable de connaissances. Par ailleurs, la précipitation voire l'improvisation de certaines capsules vidéos conçues à la va-vite nous ont mis devant des erreurs fatales et imposantes. Outre ce qui a précédé, à cause des disparités sociales, certaines familles vivent dans des circonstances, **le moindre** qu'on puisse dire, misérables, et des conditions si difficiles qu'elles n'ont pas la force de garantir à leur progéniture des moyens sophistiqués afin d'assister à leurs cours à distance. Pour ne prendre qu'un exemple, l'un de mes condisciples, qui est issu d'une famille démunie habitant dans un canton rural non-couvert par les réseaux Internet, s'est trouvé, à son corps défendant, privé de son droit d'apprendre. C'est là que le bât blesse. Certes, le dispositif éducatif se montre faillible, à l'ère de cette crise pandémique, mais l'implication consciente et inconditionnée des enseignants est plus qu'honorable et à saluer chaleureusement.

Pour clore, cette expérience inédite que nous vivons, à présent, va nous permettre de tirer des leçons afin d'agir autrement dans l'avenir. D'où une remise en cause des pratiques enseignantes **actuelles qui doivent être soumises à une refonte et réforme radicale susceptible de répondre aux exigences de notre époque**.